Chapelet en l'honneur du Saint Sacrement Texte du Bienheureux Jean Martin Moye

Nous allons réciter le chapelet pour honorer le Très-Saint-Sacrement, qui est l'abrégé de tous les mystères de la religion qui y sont renfermés, et de ceux de la vie, de la mort, et de la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui y sont représentés et renouvelés, pour honorer les trois Personnes de la très sainte Trinité, qui, étant inséparables, y sont par concomitance, pour honorer l'incarnation du Sauveur qui descend du ciel sur l'autel, s'incarnant pour ainsi dire de nouveau entre les mains du prêtre, prenant une nouvelle naissance plus admirable en quelque sorte que la première puisqu'il est produit sans père ni mère par les paroles de la consécration, et renouvelant les exemples de pauvreté, d'humilité, d'obéissance, de charité, de patience qu'il nous a donnés en sa naissance, sa vie, et sa passion. Exemple de pauvreté : il est sous l'apparence d'un peu de pain, et souvent dans des églises et des tabernacles aussi pauvres que l'étable de Bethléem. Exemple d'humilité : il s'est anéanti en descendant du sein de son Père dans le sein d'une Vierge, mais ici il s'abaisse encore bien plus profondément en daignant venir loger dans des cœurs aussi corrompus que les nôtres ; il a caché l'éclat de sa divinité sous les voiles de son humanité, et dans ce sacrement il couvre l'une et l'autre sous les faibles espèces de pain et de vin. Exemple d'obéissance : il obéit, non plus à Dieu, mais à un homme ; il se rend à la voix du prêtre. Exemple de charité : il s'est donné au monde en général en venant sur la terre, et il se donne à chacun en particulier dans l'eucharistie. Exemple de patience : il souffre en silence les irrévérences, les blasphèmes, les sacrilèges ; il est trahi de nouveau par les pécheurs qui communient indignement; il fait aussi dans le saint-sacrement ce qu'il a fait sur la terre : il habite avec les hommes par sa présence ; il converse avec eux dans les visites qu'on lui rend ; il guérit et console les malades et les infirmes ; il nourrit les âmes ; il nous donne la vie ; et il meurt sacramentalement quand les espèces sont consommées, ressuscite quand on en consacre de nouveau. Nous aurons donc intention d'honorer tous ces mystères, tous ces miracles, et ces prodiges de puissance et de bonté que Dieu opère en notre faveur dans le très Saint Sacrement.

Je crois en Dieu... Notre Père... Je vous salue...

- 1. qui est le pain vivant qui est descendu du ciel.
- 2. qui fait ses délices d'être avec les enfants des hommes.
- 3. dont la chair est vraiment une nourriture et le sang un breuvage.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, qui sont réellement présents par concomitance dans le Très-Saint-Sacrement.

Première Dizaine

Pour honorer l'institution de l'eucharistie, pour remercier Notre-Seigneur Jésus-Christ de la bonté infinie et de la charité immense qui l'a porté à établir ce divin sacrement malgré l'abus et les profanations qu'il prévoyait qu'on en ferait, pour reconnaître sa présence réelle dans le Saint-Sacrement, pour l'y adorer avec les anges et les hommes, et pour offrir à Dieu toute la gloire et l'honneur, tous les hommages et les adorations qu'il lui rend par la profondeur de ses abaissements et ses humiliations, et tous les sentiments d'amour dont le Sacré-Cœur de Jésus, qui est réellement présent sur nos autels, est embrasé pour son Père.

Notre Père... Je vous salue...

- 1. qui avait promis de nous donner sa chair à manger et son sang à boire en disant : " Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde ".
- 2. qui avait un désir extrême de faire la Cène avec ses disciples pour instituer le Saint-Sacrement.
- 3. qui lava les pieds à ses apôtres pour marquer la pureté avec laquelle il faut s'approcher du Très-

Saint-Sacrement.

- 4. qui après avoir mangé l'agneau pascal, qui était la figure de l'eucharistie, a établi la réalité, prenant du pain et, levant les yeux au ciel, le bénit, le rompit, le distribua à ces disciples en disant : " Prenez et mangez ; ceci est mon corps qui sera livré pour vous ".
- 5. qui prit le calice en disant : " Ceci est mon sang qui sera répandu pour vous ".
- 6. qui a établi ses apôtres prêtres et leur a donné le pouvoir de consacrer, d'offrir, et de distribuer son corps et son sang, en leur disant : " Faites ceci en mémoire de moi ".
- 7. qui a institué l'eucharistie pour nous faire souvenir de sa mort et de sa passion et nous en appliquer les mérites, en disant : " Toutes les fois que vous mangerez de ce pain et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne ".
- 8. qui par la force de sa divine parole change le pain en son Corps et le vin en son Sang sans en changer les espèces.
- 9. qui est véritablement présent en personne avec ses deux natures partout où est le Très-Saint-Sacrement.
- 10. qui descend du ciel sur nos autels, où il adore sans cesse la Majesté divine par les anéantissements de son humanité unie à la divinité.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, qui sont réellement présents par concomitance dans le Très-Saint-Sacrement.

Deuxième Dizaine

Pour honorer l'eucharistie comme sacrifice où Jésus-Christ s'offre à Dieu d'un bout du monde à l'autre dans tous les lieux comme hostie pure et sans tache, vraiment sainte, capable d'honorer la Majesté suprême, de satisfaire à sa justice pour nos péchés, de nous obtenir avec le pardon toutes les grâces du salut, afin qu'assistant désormais à la sainte Messe avec foi, respect, dévotion, et contrition et dans un esprit de sacrifice pour nous offrir tous avec Jésus-Christ en mémoire de sa mort, nous participions à tous les fruits de notre rédemption.

Notre Père... Je vous salue...

- 1. qui est prêtre selon l'ordre de Melchisédech, offrant dans la sainte Messe son humanité à Dieu sous les espèces du pain et du vin.
- 2. qui est prêtre et victime, sacrifice et sacrificateur, offrant et offrande, hostie pure et sans tache d'un prix infini, seule capable de rendre à la Majesté divine une gloire proportionnelle à sa grandeur.
- 3. qui dans une seule Messe rend à Dieu plus d'amour que tous les péchés ne lui ont fait d'outrage.
- 4. qui par une seule Messe rend à Dieu plus de gloire que les hommes et les anges et que tout l'univers réuni ne peuvent lui en procurer.
- 5. qui est vrai holocauste qui s'offre sans partage et sans réserve pour la gloire de son Père.
- 6. qui est la victime de propitiation qui s'offre pour apaiser la colère de Dieu et nous le rendre propice.
- 7. qui est le sacrifice eucharistique que nous offrons en actions de grâces des bienfaits que Dieu nous a accordés, et pour en obtenir de nouveaux pour nous et pour toute l'Église.
- 8. que l'Église offre à Dieu comme unique victime digne de sa grandeur, et qui s'offre elle-même avec lui comme étant le corps et l'âme réunis à son Chef.
- 9. qui a amassé le trésor des grâces par le sacrifice de la Croix et qui les distribue dans le sacrifice de la Messe.
- 10. qui présente sans cesse à Dieu les souffrances de sa mort et de sa passion, et qui nous en applique le mérite.

Gloire au Père...

Troisième Dizaine

Pour honorer l'eucharistie comme sacrement et pour demander la grâce de nous disposer à la recevoir saintement, afin qu'il produise en nous tous les effets admirables qu'il opère dans ceux qui s'en approchent dignement.

Notre Père... Je vous salue...

- 1. qui nous invite à aller le recevoir dans son auguste sacrement en nous adressant ces paroles pleines de tendresse : " Venez à moi, vous tous qui êtes chargés, et je vous soulagerai ".
- 2. qui nous fait un commandement exprès de nous approcher de la sainte table par ces paroles : " Si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme et si vous ne buvez son sang vous n'aurez pas la vie en vous ".
- 3. qui nous ordonne de nous préparer avec soin à recevoir ce divin sacrement par ces paroles de l'apôtre saint Paul : " Que l'homme s'éprouve lui-même et qu'il mange ensuite de ce pain, car si quelqu'un mange de ce pain ou boit le calice du Seigneur indignement, il boit et mange sa condamnation, ne discernant pas le Corps du Seigneur ".
- 4. qui est le Bon Pasteur qui nourrit ses brebis de sa propre Chair et les abreuve de son Sang.
- 5. qui s'unit à nous afin que nous demeurions en lui et lui en nous.
- 6. qui se donne à nous afin que nous vivions pour lui, ainsi qu'il l'a dit lui-même : " Celui qui me mangera vivra en moi ".
- 7. qui est la vraie nourriture de nos âmes, qui conserve, augmente, affermit la vie spirituelle de la grâce habituelle, et donne toutes sortes de grâces actuelles.
- 8. qui nous communique avec abondance les dons de son Esprit et les affections de son sacré cœur et les qualités divines et surnaturelles de son âme, les lumières, les grâces et les vertus de sa divinité même, afin que nous soyons transformés en lui, étant tout remplis de Dieu et ne vivant que pour Dieu.
- 9. qui est le remède des faibles, le pain des forts, et les délices des parfaits.
- 10. qui communique à nos corps un germe d'immortalité pour la résurrection glorieuse.

Gloire au Père...

Quatrième Dizaine

Pour honorer les mystères de la naissance et de la vie cachée et publique de Notre-Seigneur, qui sont renouvelés dans l'eucharistie, et pour demander que Dieu nous en applique les mérites dans la participation de ce divin sacrement.

Notre Père... Je vous salue...

- 1. qui descend du trône de sa gloire sur l'autel à la voix du prêtre, comme il est descendu dans le sein de la Vierge selon la parole de l'ange.
- 2. qui prend sur nos autels une nouvelle naissance sans père ni mère.
- 3. que la multitude des anges adorent prosternés devant nos tabernacles.
- 4. qui est exposé à l'adoration de tous les hommes, des grands et des petits, des pauvres et des riches, comme il a été adoré par les bergers et les mages.
- 5. que l'Église présente à Dieu à la Messe comme vous l'avez présenté au Temple.
- 6. que les prêtres donnent aux fidèles comme vous l'avez donné au saint vieillard Siméon et à Anne la prophétesse.
- 7. qui rassasie la multitude du peuple chrétien du pain céleste qui se multiplie tous les jours par la consécration comme il a rassasié la multitude des Juifs dans le désert.
- 8. qui éclaire les aveugles, visite et guérit les malades, chasse les démons, et opère sur nos âmes

d'une manière invisible dans l'eucharistie des prodiges plus merveilleux qu'il n'en a opéré dans sa vie mortelle sur les corps.

- 9. qui converse avec les hommes en les écoutant et en leur parlant par un langage secret dans les visites qu'ils vont lui faire au Saint-Sacrement.
- 10. qui conserve le monde entier par sa divine présence au Saint-Sacrement, où il renouvelle sa vie pauvre et cachée lorsqu'il est renfermé dans nos tabernacles, et sa vie publique lorsqu'on l'expose à l'adoration ou qu'on le porte en triomphe aux processions ou en viatique aux malades.

Gloire au Père...

Cinquième Dizaine

Pour réparer tous les outrages faits à Jésus-Christ de la part des Juifs et des païens au temps de sa passion, et qui sont maintenant renouvelés dans l'eucharistie par les hérétiques et les mauvais chrétiens ; pour lui faire amende honorable de toutes les communions indignes qui se sont faites depuis celle de Judas jusqu'aujourd'hui, et de toutes celles que l'on fera jusqu'à la fin du monde, et toutes les irrévérences et impiétés qui se sont commises et qui se commettront dans nos églises et ailleurs contre cet auguste sacrement.

Notre Père... Je vous salue...

- 1. qui est maintenant oublié, abandonné, délaissé seul dans le Saint-Sacrement dans la plupart des églises, comme il a été abandonné de ses disciples au temps de sa passion.
- 2. qui est tant de fois trahi par le baiser perfide des impies qui s'approchent de la sainte table en état de péché mortel, comme il l'a été par Judas.
- 3. qui est livré, non plus aux Juifs comme autrefois, mais au démon qui habite dans le cœur du pécheur qui le reçoit indignement dans la communion.
- 4. qui est devenu un sujet de mépris, d'opprobres, et de risées pour les libertins de nos jours, qui l'insultent jusqu'au pied des autels, comme les Juifs l'ont insulté sur la Croix.
- 5. qui entend toutes les impiétés et les blasphèmes des libertins et des hérétiques, comme il entendit ceux des Juifs.
- 6. devant qui les mondains fléchissent les genoux d'une manière presque aussi outrageante que les soldats qui le couronnèrent d'épines dans le prétoire de Pilate.
- 7. qui voit du fond de nos autels nos irrévérences, nos distractions, et nos froideurs, et avec une patience aussi admirable que celle avec laquelle il souffrit tous les mauvais traitements des Juifs.
- 8. qui prie son Père pour nous dans le temps que nous l'offensons, comme il pria pour les bourreaux qui le crucifiaient.
- 9. que nous crucifions de nouveau par nos péchés, non plus sur le bois de la Croix, mais dans un cœur corrompu et une conscience chargée de crimes.
- 10. qui s'immole de nouveau sur nos autels mystiquement, représentant sa mort par l'état de mort où il paraît et par la séparation des deux espèces.

Gloire au Père...

Offrande du chapelet

Nous vous offrons, ô mon Dieu, par les mains de la très sainte Vierge, ce chapelet que nous venons de réciter à l'honneur du Très-Saint-Sacrement, et nous vous prions de nous accorder par son intercession toutes les grâces que nous vous avons demandées.